

→ Dossier de production

La Nuit électrique

production
TŊBA

Texte **Mike Kenny**

Traduit de l'anglais par **Séverine Magois**

Éditions Actes Sud Papiers / Heyoka jeunesse

Mise en scène **Franck Manzoni**

TŊBA

Théâtre du Port de la Lune
Direction Catherine Marnas
Place Renaudel - Bordeaux
www.tnba.org

La Nuit électrique



Texte **Mike Kenny** Mise en scène **Franck Manzoni**

À partir de 5 ans - durée 1h

Assistante à la mise en scène
Annabelle Garcia

Avec
Yohann Bourgeois, Clémentine Couic et **Julie Papin**

Traduit de l'anglais par **Séverine Magois - Éditions Actes Sud Papiers / Heyoka jeunesse**
Scénographie et costumes **Cécile Léna**
Construction du décor **Marc Valladon** et **Jean-François Ciutat**

Production **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**
Avec le soutien du **Fonds d'insertion de l'École supérieure théâtre de Bordeaux Aquitaine (éstba)**,
financé par la **Région Nouvelle-Aquitaine**

Tournée 2017-2018 :

→ **25 novembre 2017** Beychac-et-Cailleau (33)

→ **16 décembre 2017** Espace Culturel La Forge - Portets (33)

→ **du 19 au 24 février 2018** Festival « à nous les vacances »
organisé par l'Agence Culturelle de la Dordogne

→ **12 et 13 mars 2018** Amicale taïque de Bègles (33)

La famille habite dans un petit village. Tous les soirs, la Maman part travailler comme cuisinière dans un café, de l'autre côté de la rue, après avoir couché les enfants. Tous les soirs, elle laisse les volets ouverts et leur dit que la lune veillera sur eux. Une situation – ou un rituel – qui se répète, sans heurts, jusqu'au jour où la famille décide d'aller à la fête foraine qui vient d'arriver au village. Là, il se passe un incident qui sera lourd de conséquences. François, fasciné par un clown qui vend des ballons, passe un moment seul à le regarder, séparé de Maman et de sa sœur. Quand elles le retrouvent, la mère est folle d'inquiétude, et – comme cela se passe si souvent dans ce genre de situation –, son angoisse se traduit par un mouvement de colère. Puis, pour le protéger et l'inciter à la prudence, elle lui dit que des gens dangereux rôdent dans les fêtes foraines, qu'ils enlèvent des enfants. Pour les manger. François la prend au mot. Tout cela se passe sous le regard de Marie. Le soir même, dans l'histoire qu'elle décide de raconter à son frère pour l'aider à s'endormir, Marie commence à broder sur le thème de la fête foraine, qui vole des enfants, sous la houlette d'une Ogresse qui se charge ensuite de les cuisiner. François et Marie se prendront au jeu de cette histoire et seront alors convaincus que l'Ogresse, lui ressemblant trait pour trait, s'est substituée à leur mère pour les donner à manger aux Clowns... Comme le « rapt » de la mère s'est passé à la fête foraine, les enfants décideront d'y retourner, dans la journée, pour la délivrer.

Mike Kenny

Contact diffusion TnBA

Nina Delorme - n.delorme@tnba.org - 05 56 33 36 72



« Une fantasmagorie grinçante et époustouflante »

Les contes ont cette faculté d'exprimer simplement toute la complexité du monde. Ils nous livrent toute la sagesse, l'âpreté, le fantastique, la beauté et la naïveté tout aussi bien que la gravité. Ces quelques mots qui colorent bien souvent la fin d'un conte, d'une histoire racontée le soir au seuil du sommeil : « Tout est bien qui finit bien » viennent adoucir une vision qui ose se faire peur, un voyage au plus profond de nos doutes, de nos interrogations enfantines toujours si présentes.

Et il y a bien quelque chose du conte dans *La Nuit électrique* de Mike Kenny ; les références aux contes des frères Grimm, et notamment à celui de Hansel et Gretel, l'un des contes les plus anciens, y sont nombreuses. Souterraines, elles colorent la pièce d'un halo de mystère. Sous la Lune qui les protège, un frère et une sœur, au moment du sommeil, se créent des rituels et des petites peurs qui deviendront plus tard de grandes peurs, puis des terreurs bien plus grandes encore. La forêt où se perdent Hansel et Gretel devient Fête foraine et ses clowns inquiétants, la maison de pain d'épice de l'Ogresse devient Barbe à Papa. Et puis, incidemment, la sœur, le frère et la Maman, nous parlent, ils nous rendent témoins, ils s'amuse à agencer l'histoire, à la construire avec nous. Le texte, en glissements successifs, nous amène à une forme de doute, de vague inquiétude, de flou légèrement tremblant : La Maman cuisine-t-elle des "lapins" ou des "bambins" ? Et puis enfin, ma Maman est-elle vraiment ma Maman ? N'est-elle pas plutôt cette Ogresse qui me gave de sucreries ?

Des thèmes puissants sont à l'œuvre, cachés au cœur du texte de Mike Kenny : le pouvoir, ludique et fascinant, de s'inventer des peurs et de les affronter, une famille ou seule la mère est présente, une fratrie luttant entre rivalité et dévouement, l'abandon, le rejet, où encore l'amour dévorateur...

La scénographie rendra compte de ce léger flou, de ce doute, de cette altération de l'écriture, en légères magies presque invisibles, en trompe-l'œil, glissements insensibles destinés à nous emmener dans une étrange étrangeté.

Nous proposerons aux spectateurs un voyage sur la frontière si incertaine entre rêve et réalité. Une errance dans le foisonnement des zones obscures de la conscience et de cette volonté si puissante des enfants-héros, de chacun d'entre nous, de grandir et de savoir.

Franck Manzoni

L'histoire du projet

La dernière création jeune public du TnBA, *La Barbe Bleue*, a connu un grand succès. En effet, le spectacle s'est beaucoup baladé sur les routes de la Nouvelle-Aquitaine et de l'Occitanie. Grâce à des partenaires, des associations et des théâtres investis et enthousiastes, *La Barbe Bleue* affiche aujourd'hui 150 représentations réalisées ! Ce sont donc près de 10 000 personnes qui ont découvert cette version très originale du conte de Charles Perrault.

Avec *La Nuit électrique*, le TnBA poursuit sa mission de décentralisation en proposant une nouvelle petite forme «à balader partout». Pour cela, le cahier des charges donné au metteur en scène est simple : le décor et les 4 comédiens voyageront dans un petit utilitaire, les temps de montage et de démontage seront courts et le spectacle pourra s'adapter à tous types de lieux (théâtres, bibliothèques, écoles, lieux associatifs, extérieurs).

L'objectif est double pour le TnBA : d'une part, il est de la mission du Centre Dramatique National d'aller à la rencontre de jeunes spectateurs éloignés du théâtre ou qui le fréquentent peu pour de multiples raisons (sociales, économiques, géographiques...) et d'autre part, cela permet de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes comédiens diplômés de l'École Supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine sortis en juin dernier. C'est dans cette dynamique que le spectacle commencera sa tournée dès mai 2017 dans différentes écoles primaires et lieux associatifs de la région.

Pièce magique et profonde, *La Nuit électrique* rend lumineux les sujets les plus sombres. L'obscurité devient alors un formidable terrain de jeu, propice à l'explosion des peurs et des fantasmes. Idéal pour frissonner en famille !



« À côté de son cher
corps endormi,
que d'heures
des nuits, j'ai veillé,
cherchant
pourquoi il voulait
tant s'évader
de la réalité . »

Arthur Rimbaud - *Une saison en enfer*

Biographies

Mike Kenny

Mike Kenny a grandi aux confins de l'Angleterre et du Pays de Galles. Après une expérience de comédien et d'enseignant, notamment dans l'équipe du Theatre in Education de Leeds, il se consacre avant tout à l'écriture de pièces destinées aux enfants. Salué par The Guardian comme l'un des auteurs britanniques majeurs, il a reçu de nombreux prix dont le prestigieux Olivier Awards en 2011. Ses pièces, traduites dans de nombreux pays, sont éditées en France chez Actes Sud / Heyoya Jeunesse. *La Nuit électrique* explore à travers les yeux de deux enfants, le thème de la peur, de l'obscurité, des ogres, des clowns, de l'abandon... La vision poétique de Mike Kenny sur la frontière entre rêve et réalité s'inscrit dans la lignée des contes emblématiques que sont *Hansel et Gretel* des Frères Grimm, du *Petit Poucet* de Charles Perrault ou de *Peter Pan* de James Matthew Barrie.

Franck Manzoni

Formé à l'École Jacques Lecoq, au Cours de Saskia Cohen-Tanugi, à l'École du Théâtre National de Chaillot et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Franck Manzoni joue notamment sous la direction de Jean-Marie Villégier, Hubert Colas, Yan Duffas, Jean Lacornerie, Gildas Milin, Ludovic Lagarde, Georges Lavaudant, Jacques Lassalle, Alexandra Tobelaim... Il travaille avec Catherine Marnas depuis 1997; comédien permanent de la Compagnie Parnas, il joue dans *L'Héritage* de Bernard-Marie Koltès, *Célibat* de Tom Lanoye, *Femmes, Guerre, Comédie* de Brasch, *Fragments Koltès*, *Le Naufrage du Titanic* d'Enzensberger, *La Jeune fille aux mains d'argent* d'Olivier Py, *Conte sur le pouvoir* de Pier Paolo Pasolini, *Eva Peron* de Copi, *Faust, ou la tragédie du savant* (montage de textes), *Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, *Vengeance tardive* de Jacques Rebotier, *Le Retour au désert* de Koltès, *Le Crabe et le hanneton* (montage de textes). En janvier 2014, il joue dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Frédéric Constant. Il est assistant à la mise en scène de Catherine Marnas pour un projet réalisé avec des comédiens khmers au Cambodge, *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche et aussi pour le spectacle des élèves de 3^e année de l'ÉRAC de Cannes, *L'Île de Dieu* de Gregory Motton. En 2008, pour la première fois, il passe à la mise en scène avec *Hamlet ou les suites de la piété filiale* de Jules Laforgue. L'année suivante, toujours dans le cadre des relations tissées avec le Centre Culturel Français de Phnom Penh (Cambodge), il met en scène des comédiens khmers dans *La Jeune fille, le diable et le moulin* d'Olivier Py. Au cinéma, il joue sous la direction de Cédric Klapisch (*Chacun cherche son chat*), Yves Angelo (*Les Âmes grises*), Dante Desarthe, Marie Vermillard. Pour la télévision, Franck Manzoni a joué sous la direction de Philippe Lefebvre, Olivier Panchot, Josée Dayan, Didier Le Pêcheur et Christophe Douchand. Depuis l'arrivée de Catherine Marnas à la direction du TnBA, il continue à collaborer avec elle sur toutes ses créations : comédien dans *Le Banquet fabulateur* (montage de textes), *Lignes de faille* de Nancy Huston, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset ou assistant à la mise en scène dans *Comédies Barbares* de Ramón del Valle-Inclán. Par ailleurs, Franck Manzoni est régulièrement intervenu dans des écoles d'enseignement supérieur comme l'ÉRAC ou l'éstba, ainsi que dans des formations professionnelles comme l'Atelier volant du Théâtre national de Toulouse. Depuis septembre 2016, il est directeur pédagogique de l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine - éstba.

Yohann Bourgeois

Avant d'intégrer l'École supérieure de théâtre de Bordeaux, il se forme au Conservatoire du 13^{ème} arrondissement de Paris avec François Clavier et suit des études théâtrales à La Sorbonne Nouvelle-Paris de 2010 à 2013. Il joue dans *Quartett* d'Heiner Müller, mis en scène par Jason Barrio (2012) ; dans *La Marianne* de Tristan L'Hermite, mis en scène par Simon Rembado (2013) ; et dans *Richard III* de Shakespeare, mis en scène par Baptiste Dezerces (2013-2014). Il suit la formation de l'éstba de 2013 à 2016. À l'automne 2015, il crée sa carte blanche, *Gala Banana Cloud*, au TnBA. En 2016, il joue dans *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán, mis en scène par Catherine Marnas.

Clémentine Couic

Avant d'intégrer l'École supérieure de théâtre de Bordeaux, elle se forme au Conservatoire de Cergy (CEPIT) auprès de Coco Felgeirolles (2011-2013) et suit des études en Arts du spectacle à l'Université de Nanterre (2011). Elle joue dans *Trust* de Falk Richter, mis en scène par Gerold Schumann (2013) et dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Anthony Jeanne (Compagnie ADN, Bordeaux, 2016). Elle est assistante à la scénographie pour *Une maison en Normandie*, écrit et mis en scène par Joël Dragutin, dans une scénographie de Nicolas Simonin (Théâtre 95, Cergy-Pontoise, 2012). À l'automne 2015, elle crée sa carte blanche *La Mère* d'après *L'Amant* de Marguerite Duras. En 2016, une fois diplômée, elle joue dans *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán, mis en scène par Catherine Marnas, ainsi que dans la reprise de *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset en janvier 2017.

Annabelle Garcia

Avant d'intégrer l'École supérieure de théâtre de Bordeaux, elle se forme à l'École de la Comédie de Reims entre 2009 et 2011 et à l'École du jeu à Paris, dirigée par Delphine Eliet. Elle participe à la lecture radiodiffusée d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, dirigée par Ludovic Lagarde (Comédie de Reims, 2011) ; elle joue dans *Doctor Faustus lights the lights* de Gertude Stein, mis en scène par Ludovic Lagarde (Théâtre des Bouffes du Nord, tournée 2011-2012) ; dans *Extermination du peuple* de Werner Schwab, mis en scène par Rémy Barché (Comédie de Reims, 2012) ; et dans *Don Quichotte*, mis en scène par le Blitz Theatre Group (Festival Reims Scènes d'Europe, 2012). Elle tourne en 2015 dans *Vestiaires*, série créée par Adda Abdelli et Fabrice Chanut (saison 5, épisode 12, France 2) ; dans *Compte tes blessures*, réalisé par Morgan Simon (Kazak Prod) ; et dans *Clitopraxis*, court-métrage réalisé par Emmanuel Laborie (Takami Prod). Elle est également soliste et choriste pour l'enregistrement du CD *Doctor Faustus lights the lights*, composé par Rodolphe Burger (Label Dernière Bande, 2012). Elle suit la formation de l'éstba de 2013 à 2016. À l'automne 2015, elle crée sa carte blanche *God Save The Queen* de Kado Kostzer. En 2016, une fois diplômée, elle joue dans *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán, mis en scène par Catherine Marnas.

Julie Papin

Avant d'intégrer l'École supérieure de théâtre de Bordeaux, elle se forme au Cours Florent entre 2009 et 2012. Elle est sélectionnée au Prix Olga Horstig et est gagnante du Prix Lesley Chaterley en 2012. Elle joue dans *Orphelins de Rilke*, mis en scène par Olivier Dhenin (2010) ; *1:02*, écrit et mis en scène par Ludovic Godement (2013) ; *Opus Dominical*, mise en scène collective (2013) ; *Sursum Corda*, écrit et mis en scène par Pétronille de Saint-Rapt (2013) ; *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Anthony Jeanne (Compagnie ADN, Bordeaux, 2016). Elle a le premier rôle dans *Je suis Carmela*, court-métrage réalisé par Mickaël Genin (2012) et tourne dans *Bal de famille* court-métrage réalisé par Stella Di Tocco (2014). À l'automne 2015, elle crée sa carte blanche *Vous n'auriez pas un mouchoir*, d'après *Volcan* de Philippe Minyana et *Tasse cruelle soucoupe aimable* d'Howard Barker. En 2016, Diplômée de l'éstba, elle joue dans *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán, mis en scène par Catherine Marnas, ainsi que dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, créé en février 2017 et mis en scène par Isabelle Starkier.

→ Accueillir le spectacle



La Nuit électrique

Texte **Mike Kenny** Mise en scène **Franck Manzoni**

Conditions financières

Cession : nous consulter pour un devis

++ Équipe : 5 personnes (3 comédiens, 1 assistant à la mise en scène, 1 attachée de production)

Les comédiens voyagent avec le décor : Le montant de la location journalière du petit utilitaire nécessaire au transport est calculé en fonction du nombre de kilomètres parcourus.

+ Droits d'auteur

Conditions techniques

Généralités :

Possibilité de jouer deux fois dans la même journée

Jauge : limitée à 120 personnes. Soit 4 classes dans le cadre de représentations scolaires.

Spectacle destiné à être joué partout : salles des fêtes, écoles, bibliothèques, centres d'animation, sur des plateaux de théâtre, etc.

Montage et raccords : 2h avant la représentation

Démontage à l'issue de la représentation : 45 minutes

Volume du décor : 3m3 Les décors, accessoires et costumes voyagent dans un petit utilitaire

Dispositif scénique et matériel :

Dimensions optimales de l'espace de jeu : carré de 6 mètres par 6

L'intrigue se déroulant la nuit, l'idéal est de pouvoir jouer dans l'obscurité

L'équipe amène tout le matériel son (une enceinte Bluetooth) et lumière (projecteurs LEDs).

Une fiche technique précise est disponible sur demande

Contact technique : Bernard Schoenzetter / 05 56 33 36 71 / b.schoenzetter@tnba.org

→ **Spectacle disponible en tournée**